

Lettre de Jules Albert Funck à Émile Zola du 19 janvier 1898

Correspondance

Auteur(s) : Funck, Jules Albert

Transcription

Texte de la lettreLisbonne, le 19 Janvier 1898

Monsieur

Emile Zola

Paris

Très honoré Monsieur,

Permettez-moi, mon cher monsieur, de vous exprimer l'expression de ma profonde admiration pour manière d'agir vis-à-vis des hommes, qui n'effrayant pas de nouveaux crimes, seulement pour cacher à l'étranger une situation qui est plus pire que celle de [illisible] et qui sera découverte malgré tous les efforts du coté de ces «patriots».

Permettez-moi donc de vous féliciter pour la grande tâche que vous avez bien voulu accomplir pour sauver un brave soldat qui probablement est innocent, et pour accuser Esterhazy.

Avec grand sympathie je viens d'apprendre avec quel courage vous avez protesté contre l'ignominie du syndicat [?] Billot & Cie qui veulent empêcher la vérité.

Mais croyez-moi, mon cher monsieur, la vérité triomphera. Je voulais donc de tout mon cœur que notre grand Dieu voudrait vous diriger dans cette terrible et dangereuse campagne.

Dieu et tous ceux qui estiment la vérité seront avec vous.

Si je pourrais vous être utile à Lisbonne, par exemple, en commissionnant aux journaux du pays une lettre très importante, que vous voudriez m'adresser concernant l'affaire Dreyfus - Esterhazy, je serais à votre entière disposition. Ayant beaucoup de journalistes portugais comme amis, il [illisible] serait très agréable de pouvoir [illisible] innocence de M. Dreyfus.

Veuillez, agréer, mon [illisible] Monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée

Jules Albert Funck

Journaliste

Rua de São Julião 101

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus, Portugal](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Funck, Jules Albert, Lettre de Jules Albert Funck à Émile Zola du 19 janvier 1898 ; Correspondance, 19/01/98

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6433>

Présentation

Date d'envoi [19/01/98](#)

Adresse Portugal (Lisboa), Rua de São Julião, 101

Description & Analyse

Description L'auteur, un journaliste qui a beaucoup de journalistes portugais comme amis, salue le courage de Zola, en accusant Esterhazy et le général Billot, et se met à la disposition de l'écrivain au cas où il voudrait publier une lettre dans les journaux du pays, concernant l'Affaire Dreyfus.

Notes Non

Information générales

Cote POR1898_01_19

Éléments codicologiques photocopie de lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 4p.

Source Centre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et

manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Vieira, Célia

Auteur(s) de la transcriptionVieira, Célia

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 15/10/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Je serai ravi de faire
des partitions pour vous et
de faire faire une partie de
journaliste portugais
éminentes, si en sorte
vous me agréerez de me
faire faire quelques partitions
devenant l'accompagnement
de M. le chanteur portugais
Vernillez, que je vous
offrirai au moment de la
de ma dissolution et
la plus distinguée.

Jules Albert Fuchs 19.01.18

Elle part vers midi 100 100
Bisbomie le 19. Janvier
1898.

Je vous exprime de nouveau
mes sincères vœux de succès
à l'ouverture de votre
exposition à Paris.

Je vous prie de faire bonne
route à vous et à votre famille.

Permettez-moi, mon cher
Monsieur, de vous exprimer
l'expression de ma profonde
admiration pour votre
manière d'agir vis-à-vis
des hommes qui n'affraient
pas de nouveaux crimes
seulement pour empêcher
l'étranger une situation
telle que la police

qui est plus sûr que celle
de l'empereur et qui sera
découverte malgré tout
les efforts du côté de ces
"patriotes" qui
permettent - mais donc
de vous faciliter pour
la grande tâche que vous
avez bien voulu accepter
lui pour sauver un
brv. soldat qui probable-
ment est innocent et à
peine accusé. Votre frère
avec grande sympathie
se réjouit d'apprendre
que quel courage vous
avez protesté contre
l'ignorance du syndicat
Billet & C° qui veulent

croire que la vérité soit
que M. M. ait la vérité
transférée. Je souhaite
bien de temps pour vous
que cette grande bataille
vous réussisse et que vous
dirigeiez dans cette terrible et
dangerouse compagnie
tous et tous ceux
qui défendent la vérité
s'arrêtent avec vous. Si je
peux pourrais vous écrire
utile à Lisbonne, par
exemple en communiquant
mais j'aurais à l'appeler
grand une lettre très
important, que vous
souhaitez m'adresser
concernant l'affaire
Greyfriar - Viterbazy;